

ACTUALITES DU



Mai 2010 – May 2010

Lettre N°30 – Letter N°30

1. Editorial
2. Publications récentes
3. En ligne
4. Actualités du mois de mai 2010
5. A saisir
6. MASTER EN ETHIQUE - Rentrée septembre 2010
7. Soutenir l'éthique
8. Divers

EDITORIAL

A propos de la déontologie du chercheur

Lorsque nous parlons aujourd'hui d'une « éthique de la science », nous pensons très rapidement à des valeurs telles que l'honnêteté (pas de fraude, pas de plagiat) ou encore la responsabilité par rapport aux conséquences éventuelles d'une recherche (évaluation des bénéfices et des risques). Mais qu'en est-il de la valeur la plus fondamentale de toute recherche humaine : la quête de la vérité ?

Dans sa conférence célèbre sur « le métier et la vocation du savant », Max Weber attire l'attention de l'auditeur sur cette passion première de tout « savant » : il a le « devoir » de chercher la vérité. Weber décrit cette passion en citant l'allégorie célèbre de Platon qui compare la découverte de la vérité à la sortie d'une caverne. Il n'y a pas de moment plus heureux pour le chercheur que celui de la découverte, de la nouvelle connaissance, de la vérité. C'est précisément cette passion pour la connaissance qui fait de la science une « vocation » et qui la distingue d'un seul « métier ».

Mais peut-on « organiser » cette quête de la vérité ? La politique a fait preuve de bonne volonté : Depuis les décisions de Bologne en 1999, nous observons une réglementation grandissante de la recherche, nous participons à des évaluations régulières des chercheurs individuels, des groupes de recherche et des institutions savantes, et nous prenons acte des moyens colossaux mis à disposition dans les programmes cadres de la recherche européenne. Mais ces efforts considérables créent, de façon paradoxale, une situation qui risque de devenir de plus en plus contreproductive et de mettre en péril la passion première du chercheur. Evaluer les collègues, être évalué par les collègues, faire des textes sophistiqués pour répondre à des appels d'offres, créer des équipes dans ce même but – tout cela prend énormément de temps et d'énergie. Pire encore : De façon consciente ou inconsciente, les buts personnels du chercheur changent : A la place de la quête passionnée de la connaissance s'installe la recherche d'activités « évaluables » ; à la place de la découverte nouvelle, non planifiable et quelque peu « anarchique » se trouve la prédiction d'une recherche, planifiée selon les exigences attendues et présentées sous une forme qui est susceptible de passer par les commissions.

Parmi les devoirs du savant, définis dans la déontologie du chercheur, devrait figurer aussi celui de se donner les moyens nécessaires pour réaliser la passion centrale de toute recherche, cette quête de la connaissance, de la découverte. S'il s'avère que le chercheur a besoin non tellement d'argent ou de réunions d'organisation, mais avant tout de silence, d'une période de réflexion qui précède toute production, il devrait oser lutter pour ce temps et pour ce silence. Une telle lutte demande du courage, puisqu'il s'agira de résister contre la tentation de l'actionnisme socialement reconnu. Mais en tant que chercheurs, nous devons répondre non seulement des résultats de nos évaluations et de nos performances attendues, mais aussi et avant tout de notre engagement pour ce qui nous passionne : la quête de la vérité.

Karsten Lehmkuhler, Faculté de théologie protestante, Université de Strasbourg.

And in English...

On the deontology of science

When we speak today about "ethics of science", we think very often of values like honesty (no fraud, no plagiarism) or responsibility concerning the benefit/risk evaluation. But what about the most fundamental value of all human research: the quest for truth?

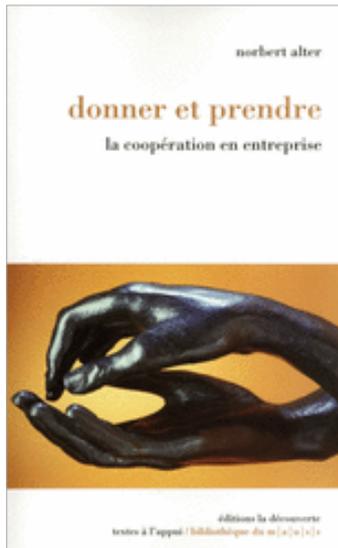
In his celebrated lecture on "Science as a Vocation", Max Weber stresses this first passion of every scientist: He has the obligation to seek for truth. Weber describes this passion by quoting the famous allegory on the cave where Plato compares the discovery of truth with a person coming out of the cave. The moment of discovery, of new knowledge, of truth – it is the luckiest moment for the scientist, and it is precisely this passion which characterizes the science as a "vocation" and not only as a "profession".

But is it possible to organize this quest for truth? Politics demonstrate goodwill: Since the decisions of Bologna in 1999, we observe the regimentation of research, we participate in evaluations of scientists, of research groups and research institutions, and we take note of the enormous capital allocated in the European framework program. But paradoxically these remarkable efforts create a situation which may become counterproductive and which may deter the first passion of the scientist. Evaluating colleagues, being evaluated by colleagues, producing sophisticated texts in order to respond to calls for tenders, and creating working groups – all this takes a lot of time and energy. Worse yet, the aims of the researcher are consciously or unconsciously changing: Instead of the passionate quest for cognition occurs the quest of research activities which can be evaluated, and instead of new and so to say "anarchic" discovery we find the prediction of research, planned according to the requests and presented in a form which may favour the acceptance of the examination boards.

The deontology of science should include the commitment to seek all means to achieve the fundamental passion of the scientist: the quest of cognition and of discovery. If it become apparent that the researcher does not need so much money and organization meetings, but first and foremost a time of silence and of reflection, he should dare to battle for this. This battle needs some courage, because one has to resist the temptation of actionism approved by society. But as researchers, we have to account not only for our evaluation results and our performance, but also and first of all of our commitment to our passion: the quest for truth.

Karsten Lehmkuhler, Faculté de théologie protestante, Université de Strasbourg.

PUBLICATIONS RECENTES



Norbert Alter, *Donner et prendre. La coopération en entreprise*. Paris, éd. La Découverte/M.A.U.S.S., 2009.

Le parcours de Norbert Alter, professeur de sociologie à Paris-Dauphine depuis 1993 est atypique. Ce spécialiste du monde du travail a commencé sa carrière comme cadre administratif puis comme sociologue chez France Télécom, alors encore entreprise publique. L'ouvrage qu'il publie a reçu le prix "Stylo d'or" 2009 de l'Association nationale des directeurs des ressources humaines (ANDRH) alors que l'entreprise pour laquelle il travaillait naguère défraye depuis plusieurs mois l'actualité médiatique par la succession de suicides au travail.

La thèse centrale de l'auteur est la suivante : le mal-être au travail provient d'une incapacité, de la part des dirigeants, à reconnaître ce que les salariés donnent à l'entreprise, à le valoriser et à le célébrer. Se situant dans le rapport salarié au travail et s'appuyant sur l'anthropologie du don de Marcel Mauss, N. Alter montre que la compétence est collective dans l'entreprise. Le lien social créé entre collaborateurs est tout aussi important que les produits ou services rendus. Or ce lien social est difficilement quantifiable et n'est donc pris en

compte ni par les systèmes complexes des entreprises d'aujourd'hui, ni par les dirigeants qui peinent à l'évaluer objectivement. L'efficacité entendue comme compétence collective a un coût, notamment par une perte de temps (prendre un café, arriver en retard, etc.). Les acteurs sont ainsi mutuellement endettés par le lien social qui se crée entre eux.

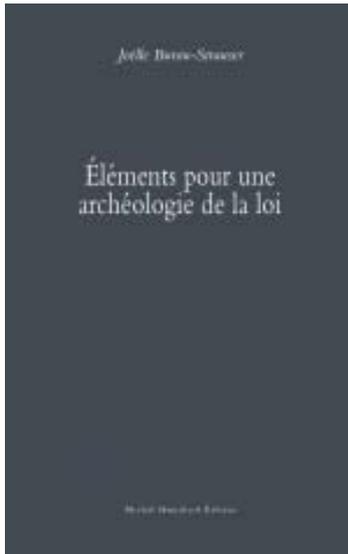
Nous ne sommes plus dans le rationnel pur. La complicité est importante dans ce cadre là. Faire des choses, sans avoir à se parler, sans que l'on sache tout. C'est dans cette opacité que cela se joue. C'est aussi la manipulation du lien social pour l'orienter vers un bien. Mais entre pairs, il y a la concurrence, associés rivaux capables de sacrifier pour le bénéfice du lien ou sujets de comportements pour maximiser l'altruisme... que l'on songe à ceux qui ne renvoient jamais l'ascenseur. Il y a aussi ceux qui jettent à la face des autres ce qu'ils donnent pour les écraser. Cela détruit le lien.

Si les rapports sociaux au sein de l'entreprise ne reposaient que sur des échanges réciproques, le fonctionnement de celle-ci serait encore plus dégradé. Les situations mouvementées de certaines entreprises provoquent une érosion des capitaux sociaux : les gens deviennent plus vigilants par rapport à ce qu'ils donnent. C'est ainsi que N. Alter insiste sur le partage des émotions en entreprise, y compris chez France Télécom... quand il y était encore ! Ce partage donne le sens d'exister et cristallise un collectif de travail. C'est ce que François Flahault qualifie de *sentiment d'exister* (Paris, 2002) et ce que Émile Durkheim traduit par le "sacré" : des sentiments particuliers qui rapprochent les humains de la condition des dieux (*Les formes élémentaires de la vie religieuse*, Paris, 1912).

Le problème est que, selon N. Alter, l'entreprise ne sait pas recevoir. Elle sait prendre, elle sait accepter, mais elle ne sait pas célébrer ce qui est donné. Quand on fait des cadeaux, on fait la fête. Quand l'entreprise reçoit le cadeau elle ne fait pas de réception... elle interdit parfois même de donner. On a un univers partagé entre ceux du "haut" (avec une conception étroitement économique) et ceux du "bas" (qui savent qu'il faut du lien). Il y a le mangement en amont (logique économique) et en aval (pour réintroduire le lien social). Beaucoup veulent faire du don pour que l'entreprise marche et les autres qui ne reçoivent pas ce don ! Et l'auteur de préconiser trois idées en guise de conclusion : reconnaître les échanges sociaux au sein de l'entreprise comme une richesse constitutive d'une identité collective ; reconnaître à partir des recherches en sciences sociales qu'une décision n'est jamais bonne en elle-même ; apprendre (ou réapprendre ?) à célébrer les dons et les sacrifices faits par les salariés à l'entreprise.

Espérons que le prix reçu de l'Association nationale des directeurs des ressources humaines (ANDRH) fasse de ce livre un succès de librairie et des écoles de commerce et de management, pour le plus grand bien de chacun et de "l'être ensemble" en société !

Marc Feix, Faculté de théologie catholique, Université de Strasbourg.



Joëlle Burou-Strauser, *Éléments pour une archéologie de la loi*, Paris, Michel Houdiard Editeur, 2009

L'auteur, qui enseigne la philosophie à Metz et dirige l'excellente revue *Le Portique*, entraîne le lecteur sur un terrain accidenté, un « chantier ». La nécessité de privilégier cette modalité d'exposition (plutôt qu'à la visite d'une galerie d'art) tient à un constat simple : la notion même de loi se dissémine, au-delà du vocabulaire (la Loi, la loi ou les lois, la règle ou les règles), dans de nombreux domaines, avec le risque d'y perdre toute intelligibilité. Faut-il, ou non, conserver la distinction, opératoire mais qu'il faut néanmoins problématiser, entre lois descriptives (celles des sciences, réévaluées parfois en paradigmes et théories sous l'influence d'une mise à l'épreuve de la référence à l'universel) et lois prescriptives (celles des domaines religieux, moral, juridique) ? Que signifie l'attachement à la figure de la loi dans notre tradition : essentielle à l'existence collective, signature d'une garantie transcendante ou d'une auto-fondation ? La loi est-elle toujours nécessaire, et si oui, de quelle nécessité ?

L'exploration du chantier de la loi, entre obscurités (première partie) et splendeur (deuxième partie), est orientée par une thèse déployée dans une troisième partie, qui propose une issue aux apories de la dispersion et du fondement. Etayée par une triple référence (Pascal, Bourdieu, Wittgenstein), cette thèse revient à prendre au sérieux « le caractère inévitable du recours à la notion de loi », en considérant sa « présence effective », « dans une perspective tournée vers les pratiques ». C'est « l'ombre portée de la règle », référée aux usages, à l'action, qui dépose en quelque sorte les antinomies : la règle supporte sans dommage les allées et venues entre description et prescription, entre régularité constatée et conduite à adopter, entre faits de langage énoncé et pratiques incorporées.

L'auteur lance à maintes reprises des avertissements : il ne s'agit pas d'une somme sur la question de la Loi. A un survol exhaustif mais superficiel, elle préfère des études précises, pour le bénéfice du lecteur, qui (re)découvre, entre autres, la « véritable » histoire des Tables de la Loi mosaïque, la mise en perspective d'Antigone et de Socrate, la filiation entre Rousseau et Kant. L'appareil de notes reste assez lourd, mais permet de retourner aux textes cités, sauf à préférer une lecture cursive que le style alerte rend possible. Un seul regret : l'éditeur ne dispose pas d'une diffusion très efficace, aussi c'est un livre qui doit être commandé chez son libraire préféré.

Jean-Christophe Weber

EN LIGNE – ONLINE

En ligne sur notre site internet www.ethique-alsace.com sur CEERE / Canal Ethique TV vous trouverez :

- Retransmission du [Magazine Paraboles N°409 sur le thème de l'Eugénisme](#) - Court métrage et commentaires (intervention de Marie-Jo Thiel)
- Retransmission de la conférence [Savoir\(s\) en commun 2009 : Identités sensibles](#) du 18 novembre 2009 au Palais universitaire de Strasbourg.
- Retransmission de la conférence sur [La Convention sur les Droits de l'Homme et la biomédecine : 10 ans après](#) du 3 novembre 2009, Palais de l'Europe, Strasbourg.
- Retransmission des [Entretiens Science et Ethique 2009 L'heure bleue : changement climatique, énergies de la mer et biodiversité](#) des 15 et 16 octobre 2009, Océanopolis, Brest.
- Retransmission du colloque des espaces éthique régionaux sur le thème : [L'homme et sa Nourriture. Symbolique et enjeux éthiques](#), qui s'est tenu à Strasbourg du 8 au 10 septembre 2009.
- Retransmission du colloque [Dialogues de Strasbourg pour la Démocratie : Les tests génétiques sur internet bénéfique ou risque pour notre santé ?](#) du 22 juin 2009 Salle du Munsterhof, Strasbourg.

- Retransmission de la soirée des [Etats généraux de la bioéthique](#) : Débat citoyen du 25 mars 2009 à la faculté de médecine de Strasbourg – Inauguration de l'ERERAL (Espace de Réflexion Ethique Région Alsace) - Grande conférence inaugurale des troisièmes Journées Internationales d'Ethique par le Pr. Jean-François Mattei.

- Retransmission des [troisièmes Journées Internationales d'Ethique](#) du 26 au 28 mars 2009 sur le thème : « Quand la vie naissante se termine ».

Le DVD du colloque « Quand la vie naissante se termine » est disponible - coût : 20€.

Pour vous le procurer envoyez un chèque bancaire libellé à l'ordre de « l'Association Herrade de Landsberg" à l'adresse suivante : Professeur Anne Danion-Grilliat, Association Herrade de Landsberg Hôpitaux Universitaires de Strasbourg 1, Place de l'Hôpital 67091 Strasbourg Cedex Faculté de Médecine, Université de Strasbourg. Notez bien vos nom et adresse dans votre correspondance.

Par ailleurs vous pouvez également retrouver depuis le site de la Fondation Ostad Elahi des entretiens filmés autour de l'éthique : <http://video.fondationostadelahi.com/>

ACTUALITES DU MOIS DE MAI 2010

[Dimanche 2 au mercredi 5](#) - UNESCO Chair in Bioethics - International Conference

Thème : Bioethics Education : Contents, Methods, Trends

Lieu : Zefat, Israël

[Mercredi 5](#) - Conférence de l'Espace de réflexion éthique bas-normand

Thème : L'ingérence du droit - Dans la pratique médicale

Lieu : 19h30 - Normanni – 41, rue Eugénie - Caen

[Mercredi 5](#) – Conférence

Thème : Lois de bioéthique appliquées en clinique humaine, par Jean Leonetti

Lieu : Amphithéâtre Portier - Faculté de médecine Paris Descartes - Paris 6e

[Jeudi 6](#) - Conférence de l'Espace de réflexion éthique bas-normand

Thème : Soins palliatifs et fin de vie

Lieu : 19h - Centre Hospitalier d'Argentan

[Jeudi 6](#) - Séminaire Bioéthique et société

Thème : L'automne de la vie : enjeux éthiques du vieillissement

Lieu : de 16h à 19h CEERE Strasbourg

[Jeudi 6 au samedi 8](#) - Symposium de la société suisse de philosophie

Thème : Santé, justice, pouvoir

Lieu : Centre Hospitalier Universitaire Vaudois - Lausanne – Suisse

[Vendredi 7](#) - Journée d'étude et de formation par l'IPLS

Thème : Comment les entreprises intègrent-elles la dimension humaine dans leur fonctionnement et dans leur développement ?

Lieu : 9h - 17h - Centre Culturel André Malraux – Brumath

[Mardi 11](#) - Séminaire de recherche IRIST

Thème : Autonomie du patient, autonomie du médecin dans la biopolitique contemporaine : l'art d'accommoder les restes? par Jean-Christophe Weber

Lieu : à 16h - Salle de l'annexe CEERE - Strasbourg

[Jeudi 18](#) – Conférence

Thème : Ces rencontres qui nous humanisent, par Xavier le Pichon

Lieu : 20h - CIARUS - 7 rue Finkmatt – Strasbourg

Jeudi 20 – Conférence

Thème : Les difficultés du vivre ensemble dans les institutions hospitalières, le Médiateur de la République Jean-Paul Delevoye

Lieu : Amphithéâtre Portier - Faculté de médecine Paris Descartes - Paris 6è

Vendredi 21 et samedi 22 -1st Joint Forum of the German and French JSPS Alumni Associations, JSPS Bonn and Strasbourg Offices

Thème : "Food Science and Society"

Lieu : Amphitheater "Guy Ourisson" Institute of Chemistry - University of Strasbourg

Lundi 24 - Conférence de l'Institut Pouah

Thème : Dons d'organes et Halakha, avec le Rav Micaël Azoulay et le Rav Benjamin David

Lieu : 20H30 - Centre communautaire de Jérôme Cahen - 44 rue Jacques Dulud - Neuilly sur Seine - Métro Sablons

Mardi 25 - Séminaire de l'IRIST

Thème : Ethique et émotivisme par Jean-Marc Mouillie (Université d'Angers)

Lieu : 18H - 19H30 - Salle de la Table Ronde, MISHA, Strasbourg

Mardi 25 - Conférence de l'Institut Pouah

Thème : Bio-éthique et Halakha : Faut-il avoir peur des avancées génétiques ? avec le Professeur Stanislas Lyonnet et le Rav Benjamin David

Lieu : 20H30 - Centre communautaire de Paris - 119 rue Lafayette - 75010 Paris - Métro Poissonnières ou Gare du Nord

Jeudi 27 et vendredi 28 - Séminaire d'éthique

Thème : Communiquer avec les patients et les familles et les accompagner lors d'un séjour en réanimation, par La Société de Réanimation de Langue Française sous les auspices du Fonds Robert-Jean Kahn

Lieu : Siège de la - 48, avenue Claude Vellefaux - 75010 Paris

Vendredi 28 - Colloque

Thème : L'esprit des drogues aujourd'hui, par Espace Indépendance – RMS Alsace – l'IRIST avec le soutien de la MISHA

Lieu : 9H – 17H - Forum de la Faculté de Médecine – Strasbourg

Vendredi 28 - Conférence-débat

Thème : Les avancées sur la loi de bioéthique, par Thierry Magnin, professeur de sciences, foi, éthique à l'Institut Catholique de Toulouse

Lieu : 20H30 - Grand Amphi - Faculté de Médecine - Besançon

Vendredi 28 et samedi 29 - Journées Nationales de la Société Française de Psychiatrie de l'Enfant et de l'Adolescent et Disciplines Associées

Thème : Transmissions, Transmission, Transmettre

Lieu : Palais des Congrès - Strasbourg

Samedi 29 - Séminaire Ethnomédecine et bioéthique

Thème : Phytothérapie ayurvédique des troubles de la mémoire, par Alexandre Maciuk, enseignant en Pharmacognosie, UDS

Lieu : 10h - 12h - Salle 5311, Bât V, Patio Campus Esplanade - Strasbourg

Pour en savoir plus sur toutes ces manifestations et celles qui suivent les autres mois : voir notre site Internet www.ethique-alsace.com/ Rubrique « Actualités » en cliquant sur la date correspondante.

À SAISIR

Offre de poste en bioéthique au CNRS

Recherche ingénieur d'étude voire ingénieur de recherche afin d'assurer la fonction de responsable pour la réglementation en bioéthique, fonction qui pourrait être assurée également par un chercheur. Cette fonction est importante non seulement dans le domaine des sciences biologiques au CNRS mais également pour l'ensemble de la communauté scientifique, l'INSB jouant le rôle de promoteur pour l'ensemble du CNRS.

Contact : Pr. Bernard Bioulac (sdv-direction@cns-dir.fr)

Conseiller pour les Neurosciences et l'Éthique Président du Comité d'experts "Promotion recherche biomédicale"

Université francophone Bioéthique, Sciences et Société / Session 2010 (Namur 10-11 septembre)

Recherche biomédicale et principe de justice

Dans le cadre de son programme QUAERETHICA (www.iales.org) de promotion de la recherche en sciences sociales dans le domaine de l'éthique des sciences, l'Association internationale droit, éthique et science organise annuellement une université francophone des jeunes chercheurs. Celle-ci est destinée à encourager de nouvelles perspectives de recherches notamment pluridisciplinaires et à faciliter leur réalisation. Elle invite ainsi les jeunes chercheurs à soumettre à la réflexion et au débat des projets sur un sujet préalablement fixé, qu'un jury sélectionnera et qui seront présentés au cours de journées de réflexion en présence d'autres chercheurs, de praticiens et d'universitaires.

Lieu et dates :

Les 10 et 11 septembre 2010 à l'Université de Namur (Belgique).

Contact et information :

M Christian Byk, secrétaire général, Association internationale droit, éthique et science, 19 rue Carpeaux 75018 Paris – Tél. 33 (0) 1 42 63 13 20 – Courriel : christian.byk@aliceadsl.fr

Site : www.ethique-alsace.com

MASTER EN ETHIQUE

Rentrée de septembre 2010

Le CEERE (Centre européen d'enseignement et de recherche en éthique) est heureux de vous informer que les candidatures au Master "Ethique : Vie, Normes et sociétés" sont ouvertes pour la rentrée universitaire de septembre 2010 à l'adresse : <https://aria.u-strasbg.fr/globale/index.php>.

Rappelons que ce Master est rattaché à l'Université de Strasbourg et qu'il fonctionne avec beaucoup de succès depuis septembre 2005. Il mise sur l'interdisciplinarité et il est reconnu pour sa richesse par de nombreuses instances extérieures. Il a d'ailleurs obtenu en juin 2008 le premier trophée de l'enseignement et de recherche en éthique. Au moment où de nombreuses questions éthiques traversent le débat public français une telle formation est plus que d'actualité.

Notez d'ores et déjà la création d'un nouveau parcours Ethique et entreprise proposé dès septembre 2010.

(Le CEERE propose également ce Master Ethique en version bilingue (anglais-français) dont la prochaine rentrée aura lieu en janvier 2011. Cette session est particulièrement intéressante pour les étudiants étrangers, en mobilité ou les étudiants français désirant se rendre à l'étranger.)

**Prochaine rencontre publique d'information
le mardi 22 juin 2010 à 18h au CEERE**

Pour plus d'informations consultez notre site internet

www.ethique-alsace.com

ou contactez-nous à cette adresse
ceere@u-strasbg.fr

Contact tél. secrétariat : +33 (0) 3.68.85.39.68 (du mardi au vendredi).

Localisation du CEERE : 1, place de l'Hôpital Civil – Anc. bâtiment d'anatomie pathologique - 67000 Strasbourg.

SOUTENIR L'ETHIQUE

Donner au CEERE, c'est soutenir l'éthique et c'est payer moins d'impôts.

Le travail autour de l'éthique, la recherche et l'enseignement, la formation et les sensibilisations autour de qui peut humaniser, ne peut se faire sans un minimum de moyens.

Depuis le 1^{er} janvier 2009, une fondation partenariale à l'Université de Strasbourg, *la Fondation université de Strasbourg*, a été créée pour accompagner les grands projets de l'Université tels que le handicap, des bourses sociales, des chaires d'enseignement mais également l'éthique via le CEERE. Ainsi, donner de l'argent au CEERE en mentionnant « Ethique – CEERE » vous permet désormais de payer moins d'impôts !

Quels sont les avantages fiscaux ?

Particulier, vous bénéficiez d'une déduction fiscale de 66% du montant de votre don dans la limite de 20% de votre revenu imposable. Par exemple, si vous avez 1000 € de disponible pour nous soutenir, faites nous un don de 3000 € ! Vous récupérez la différence sur votre feuille d'impôts !

Entreprise, vous bénéficiez d'une déduction fiscale de 60% du montant de votre don dans la limite de 0,5% de votre chiffre d'affaire.

Si vous payez l'ISF, vous bénéficiez d'une déduction fiscale de 75% du montant de votre don dans la limite de 50 000 € par an.

Le don au CEERE vous rend acteur du travail éthique. Grâce à vous des projets autour de l'éthique peuvent voir le jour. Ensemble, nous pouvons ainsi construire un monde « plus humain ».

Comment faire ?

C'est très simple. Il vous suffit de compléter le bulletin de don [en cliquant ici](#) et d'y joindre un chèque à l'ordre de « Fondation Université de Strasbourg » en précisant que vous souhaitez flécher la somme allouée à l'«éthique - CEERE» et d'envoyer le tout à l'adresse suivante :

*Fondation Université de Strasbourg
8 allée Gaspard Monge - BP 70028
F-67083 Strasbourg Cedex*

Vous recevrez alors un reçu fiscal permettant de déclarer votre don lors de votre déclaration d'impôts. Plus de renseignements sur <http://fondation.unistra.fr>

DIVERS

Lettres du CEERE

Les lettres précédentes peuvent être lues sur notre site www.ethique-alsace.com Rubrique *CEERE*>>> *Lettres du CEERE*.

Si vous voulez vous abonner (*C'est gratuit !*) : connectez-vous sur notre site. Dans la colonne de gauche de la page d'accueil, il suffit de cliquer sur le lien correspondant.

Si vous voulez vous désabonner : adressez-nous un mail à ceere@u-strasbg.fr

Si vous connaissez des gens intéressés à l'éthique, n'hésitez pas à nous les signaler. Nous nous ferons un plaisir de leur adresser cette lettre.

Aider, suggérer, pourquoi pas ?

Si vous avez des suggestions, si vous voulez nous aider, devenir **BENEVOLE** (travail de secrétariat, de traduction, d'informatique, de communication, de filmage... selon compétences reconnues), nous soutenir financièrement (via la Fondation de l'Université de Strasbourg), faire un stage (domaines : secrétariat, informatique, relations internationales...): contactez-nous à ceere@u-strasbg.fr ou en vous adressant directement à mthiel@unistra.fr. Vous pouvez également nous téléphoner aux heures de bureau du mardi au vendredi.



Contacts CEERE

Tél. Secr. : +33 (0) 3.68.85.39.68

Dir. : +33 (0) 3.68.85.39.52

Courriel : ceere@u-strasbg.fr

Web : www.ethique-alsace.com